
La sensibilisation à l'héritage antique et l'étude des grands mythes

Marie-José Fourtanier
IUFM de Toulouse

Les nouveaux programmes de sixième, approfondis par les Documents d'accompagnement (mai 1996), insistent sur l'importance de la sensibilisation à l'héritage antique qui apparaît comme une des trois *actions particulières*, spécifiques de l'enseignement du français en sixième (p. 12).

I. Des objectifs clairs

Comment est présentée dans ces Documents une telle sensibilisation aux langues anciennes, aux littératures et aux civilisations antiques ? Clairement définie comme une partie intégrante de l'enseignement du français, elle est favorisée par *l'inscription au programme de la Bible et de textes grecs et latins (L'Odyssée, L'Énéide, Les Métamorphoses)*. A quels objectifs précis correspond cette importance accordée aux œuvres issues de l'héritage antique ? En fait, l'objectif est double : il s'agit *d'initier tous les élèves à la connaissance d'une culture fondatrice (étude des grands mythes (c'est nous qui soulignons), éléments de civilisation)* ; il s'agit en outre de permettre aux élèves de *repérer dans le monde actuel l'héritage gréco-latin*. Ce deuxième objectif peut recouvrir de multiples acceptions d'ordre culturel (visites de musées, lecture d'œuvres littéraires et plastiques, reconnaissance des mythes dans la publicité, etc.), mais les Documents d'accompagnement insistent essentiellement sur la dimension langagière et lexicale de cet héritage (identifier dans le lexique français un certain nombre de racines latines et grecques). Toujours dans les Documents, dans la section *Textes à lire*, la première référence concerne les *sources culturelles* c'est-à-dire l'héritage antique (p. 14). Les textes officiels précisent que les élèves doivent découvrir l'Antiquité dans ses *deux grandes dimensions*, soit l'héritage judéo-chrétien et l'héritage gréco-romain. L'esquisse de séquence proposée à titre d'exemple met l'accent sur un élément que nous retrouverons : la figure d'un héros, les personnages mythiques.

Il serait révélateur d'examiner les manuels de sixième les plus récents afin de voir comment y sont traités la sensibilisation à l'héritage antique et l'étude des grands mythes. Nous étudierons dans cette perspective cinq ouvrages édités (ou réédités) en 1996, classés de 1 à 5 par commodité :

1. — *Textes et méthodes* (Nathan) ;
2. — *Le français au collège* (Hatier) ;
3. — *Lettres vives* (Hachette Education) ;
4. — *Littérature et expression* (Hachette Education) ;
5. — *En lisant, en écrivant*, deux manuels : *Anthologie et Activités sur les textes* (Magnard collèges).

Première remarque, tous les auteurs de ces manuels affirment explicitement leur conformité aux nouveaux programmes de sixième dans toutes leurs composantes. Qu'en est-il du point particulier qui nous intéresse, à savoir la sensibilisation à l'héritage antique ? Même si tous consacrent un, voire deux chapitres à la lecture de récits mythiques, on peut constater des choix différents dans leur traitement.

2. La vitalité du mythe dans les arts...

Dans le manuel 1 (*Textes et Méthodes*, Nathan), sur 11 chapitres, le 8ème (p. 182-196) s'intitule explicitement *Mythes et légendes de l'Antiquité*. L'aspect intéressant est que ce chapitre mêle un certain nombre d'œuvres, antiques et modernes, de façon thématique : *Naissances miraculeuses*, *Pères et fils*, *L'enfant et les dieux*, autant de thèmes qui représentent des constituants essentiels du mythe et qui mettent l'accent sur les invariants des figures mythiques. L'iconographie démontre la vitalité du mythe dans le domaine artistique au cours des âges : une fresque de Pompéi montrant Hercule enfant terrassant les serpents envoyés par Junon ; un tableau de Poussin représentant *Moïse sauvé des eaux* ; une fresque du XVIème siècle avec Romulus et Rémus allaités par la louve ; une mosaïque byzantine représentant le sacrifice d'Isaac, etc.

3. ... et dans le lexique

Dans le manuel 2 (*Le français au collège*, Hatier), deux leçons sur la Bible et sur l'Odysée s'inscrivent dans une partie III intitulée *Connaître les différents genres* : c'est donc l'ancrage générique de ces œuvres comme textes fondateurs qui a été ici retenu. Ces leçons et les textes d'appui occupent le chapitre 10 (p. 80-91). Des liens sont trouvés avec le lexique à partir d'un grand nombre de mots (*mercure*, *caducée*, *cerbère*, etc.) et d'expressions proverbiales (*Vieux comme Mathusalem* ou *après nous le déluge*). Comme dans les autres chapitres du manuel, l'initiation aux langues anciennes consiste en exercices sur un radical grec *gen-* et sur la famille étymologique formée à partir de *biblio-*. Enfin, le manuel ouvre des perspectives vers d'autres œuvres, inscrites elles aussi au programme, comme les *Métamorphoses* d'Ovide, par le biais du mythe du Déluge.

Le troisième manuel (*Lettres vives*, Hachette) consacre toute la quatrième partie (p. 216-262) intitulée *Textes fondateurs* (sur les cinq parties qu'il compte), soit deux chapitres sur douze, à l'héritage antique et à l'héritage biblique, reprenant les termes des Documents d'accompagnement de sixième (p. 14). Les textes choisis pour illustrer l'héritage antique sont tirés de Tite-Live (qui certes n'est pas inscrit explicitement au programme mais qui correspond aux objectifs généraux d'apprentissage des mythes fondateurs, ici les légendes de la fondation de Rome) ; des *Métamorphoses* d'Ovide ; d'Homère avec l'inusable épisode du Cyclope.

4. Figures mythiques

Les références à l'héritage antique, dans *Lettres Vives*, tournent autour de personnages fabuleux, héros et monstres, de la mythologie. Les lectures bibliques proposées sont

extraites de la *Genèse* (création de l'homme et séjour au Paradis), de l'*Exode* (Moïse sauvé des eaux) et de l'Évangile de saint Luc. Le manuel développe plusieurs axes : la présence de ces deux héritages dans la langue, entre autres par le phénomène de l'antonomase, la survie actuelle des mythes dans la littérature et le cinéma, la lecture de l'image avec des tableaux d'Odilon Redon (*Le Char d'Apollon*), P.-P. Rubens (*Bellérophon monté sur Pégase transperce de sa lance la Chimère*), de Poussin et de Fra Angelico.

Dans le manuel 4 (*Littérature et expression*, Hachette), le chapitre 13 (sur les quinze que compte l'ouvrage) s'intitule *Lire des textes fondateurs* (p. 204-218), mais le choix des œuvres est plus large, plus ouvert que les propositions des Documents d'accompagnement. En effet, outre des extraits de la *Genèse*, de l'*Odyssée* et de l'*Énéide*, les auteurs du manuel donnent à lire des versets du *Coran* et un passage de *L'Odyssée de Gilgamesh*, héros d'un cycle de légendes mésopotamiennes.

5. Rapprochements formels

La section expression écrite du même manuel insère curieusement un travail sur le conte sans que l'on sache clairement quels rapports les auteurs établissent entre ces genres voisins mais différents que sont le récit mythique et le conte. Là encore, une riche iconographie, antique et moderne, tournant autour des notions de création et de créatures, témoigne de la vitalité diachronique des mythes.

Enfin, les éditions Magnard collèges ont divisé en deux le cinquième manuel (*En lisant, en écrivant*) et ont distingué une partie *Anthologie* et une partie *Activités sur les textes*. Dans la partie *Anthologie*, les références à l'héritage antique se retrouvent dans le chapitre 6, *Contes et légendes*, avec l'histoire des compagnons d'Ulysse transformés en porcs par Circé ; puis dans le chapitre 7, *Au Commencement du monde*, axé sur les mythes de la création (*Genèse* mais aussi légende de la cosmogonie égyptienne).

6. ... ou réflexion sur le sens

Le manuel propose un approfondissement avec le mythe de l'âge d'or (*Métamorphoses* d'Ovide), ainsi qu'une parodie du récit biblique par J. Supervielle. Des activités sur le lexique sont données aux élèves avec une insistance sur les expressions proverbiales (*Vieux comme Mathusalem*) et le phénomène de l'antonomase (*un moïse*). Les exercices d'écriture utilisent le schéma narratif et visent à faire manipuler des structures fondées sur la répétition. Les élèves sont en outre appelés à s'interroger sur la signification du mythe du paradis perdu.

7. Trois axes d'étude

Une telle analyse, même rapide, montre que les manuels les plus récents proposent l'étude de l'héritage antique selon trois axes qui se recoupent.

Le premier axe d'ordre, typologique, consiste à sensibiliser les élèves à la notion de récit et de héros mythiques, de toute évidence pour faciliter leur implication et leur

identification. Ainsi dans le manuel *Littérature et expression*, de jeunes élèves peuvent tour à tour lire des extraits de la Genèse, de l'*Enéide*, de l'*Odyssée*, mais aussi entrer dans le cycle plus exotique du héros Gilgamesh.

8. Les fonctions du mythe

Un deuxième axe, proche du précédent, est d'ordre thématique : les récits mythiques repérés dans cet ensemble de manuels tournent essentiellement autour de quelques grands thèmes clés : les cosmogonies, les naissances fabuleuses de héros et les créatures monstrueuses. Ces thèmes permettent de s'interroger sur les principales fonctions du mythes : les récits de la création du monde tirés de la *Bible* dans le manuel *Lettres Vives*, ou des légendes de la cosmogonie égyptienne dans le manuel des éditions Magnard, visent à répondre à la question des origines ; l'étude de cycles héroïques qui mettent en scène Moïse, Ulysse ou Romulus aide à définir la place de l'homme sur le plan religieux, politique ou social ; le mythe a enfin une autre fonction qui est de proposer des représentations de forces obscures et terrifiantes, c'est le rôle que jouent, plus évidemment dans les manuels *Lettres Vives* et *En lisant, en écrivant*, les créatures et les figures monstrueuses.

9. Des textes fondateurs ?

Enfin, le troisième axe, d'ordre générique, que l'on trouve dans les manuels 2, 3 et 4, est plus ambigu dans sa formulation, il tend en effet à définir les textes et les œuvres proposés comme *fondateurs* : Encore faudrait-il sérieusement s'interroger sur ce que *fondent* exactement ces textes. On peut d'ailleurs observer qu'une telle référence, présente dans le projet initial, a disparu des programmes et des Documents de sixième tels qu'ils sont publiés. On peut effectivement se demander ce que fondent par exemple les *Métamorphoses* d'Ovide qui constituent en fait un bilan de la mythologie antique, de ses croyances et de ses légendes, dans les années mêmes où, face au paganisme, apparaît et se développe le christianisme. Une telle oeuvre, présente dans les manuels, se définit moins comme oeuvre fondatrice que comme réservoir de mythes, eux-mêmes fondateurs d'une psyché humaine, mythes sans cesse réactivés par les arts et la littérature. Textes plus clairement fondateurs, l'*Odyssée* et l'*Enéide* ont donné naissance, à des titres divers, à toute la littérature occidentale.

Enfin, l'étude des extraits de la Bible, ancien et nouveau testaments, proposés dans les manuels de sixième, pose évidemment dans notre société le problème de la foi et de la relation personnelle au religieux. Il est difficile de lire, dans la Genèse, le récit de la création du monde, l'évocation du Paradis terrestre ou dans le livre de l'Exode, l'histoire de Moïse sauvé des eaux, ou encore dans les Evangiles, le récit de l'Annonciation ou des pèlerins d'Emmaüs, en négligeant totalement que la Bible est le livre sacré sur lequel se fondent précisément les religions juives et chrétiennes.